

UNE EXPLORATION

Les deux premières années organisées par notre équipe sont consacrées à la recherche, à la découverte et à l'ancrage des sources du travail de l'acteur. Les étudiants, regroupés par année traversent des ateliers successifs ayant pour but d'aborder, sous divers angles et avec plusieurs pédagogues, les questions fondamentales de mise en jeu.

Les objectifs de chaque atelier sont énoncés en début de travail et la réalisation de ceux-ci est évaluée de concert par le pédagogue et les étudiants en fin d'atelier.

Les pédagogues rencontrés au cours des deux premières années sont présents dans l'école de manière régulière, accompagnent l'évolution des étudiants, et assurent la cohérence de la formation.

Le travail est par essence collectif, l'apprentissage est une affaire intime. C'est le travail de chacun qui donne la force au groupe et chacun peut s'appuyer sur le groupe pour développer son travail.

Le travail est dynamique : il y a un échange constant entre les consignes posées et les propositions faites sur le plateau. Le vécu de l'apprenant est au centre de l'apprentissage. L'implication de l'étudiant est le facteur multiplicateur du travail du pédagogue.

Le travail est expérimental : notre démarche pédagogique vise à éveiller chez l'étudiant, à partir du travail sur le plateau, un questionnement, le rôle du pédagogue étant de **susciter** ce questionnement, d'**encadrer** la recherche personnelle et de **proposer** des pistes et des moyens pour la découverte de réponses.

Simultanément à ce questionnement, l'étudiant se forgera des outils qui lui permettront de « travailler », au sens artisanal du terme, la « matière » théâtrale.

Année par année

UE 1 et UE 2 : *Ici et Maintenant, Qui dit Quoi, À Qui, Pour Quoi ?*

Les deux premiers quadrimestres se veulent principalement exploratoires. Ils doivent faire naître chez l'étudiant les (bonnes) questions par rapport au travail du comédien.

L'accent est mis principalement sur la recherche des éléments de mise en jeu, sur la recherche du foyer intime qui anime l'acte de jouer. Quels sont

les actes (posés par « l'acteur) sur le plateau qui créent du jeu ? Le rapport au partenaire et à l'espace étant des éléments primordiaux.

Les étudiants travaillent avec trois pédagogues pour l'art dramatique et un pédagogue pour le texte non dramatique. Tous les quatre poursuivent les mêmes objectifs ; les personnalités différentes et les nuances dans la façon dont chaque pédagogue s'exprime, amènent l'étudiant à faire un travail personnel pour intégrer les consignes.

L'étudiant interrogera les thèmes suivants :

- l'ici et maintenant (jouer se fait dans l'instant).
- la qualité d'être sur le plateau (c'est moi qui joue/ le Je- le Jeu)
- le rapport au partenaire ; l'écoute de son corps, la disponibilité à ses propositions de jeu, comment se laisser jouer par l'autre (jouer c'est se rendre disponible à la dynamique de l'action/réaction).
- la conscience du rapport du corps à l'espace et au corps du partenaire (jouer est un acte physique).
- le rapport entre l'écrit et la parole, la conscience de l'activité physique de la parole (jouer c'est rentrer dans le mouvement du texte).

Le travail en art dramatique est essentiellement interactif et repose sur l'échange avec les partenaires, le travail sur le répertoire non-dramatique (poésie, fables, nouvelles...), en vers et en prose, classique et moderne, centre le plus le travail sur la prise de parole.

Ces questions fondamentales accompagneront l'étudiant durant toute sa vie d'artiste. Apprendre à s'interroger est essentiel pour former des artistes capables de se remettre en question, et d'appréhender l'évolution des pratiques de son art.

Au terme de la première année l'étudiant devra avoir progressé sur les points suivants :

- identification de la nature du travail.
- identification de ses manques, des ses points forts, connaissance de soi.
- la libération du corps.
- l'élaboration d'un training d'acteur.
- Recherche et conscience des impulsions de jeu (mouvement et parole).

Le travail de cette première année sera toujours collectif et improvisé, sollicitant les capacités de l'étudiant à intégrer des consignes, à les traduire en actions sur le plateau et à en percevoir les conséquences sur les rapports entre les protagonistes et les enjeux des situations.

Toute l'année est centrée sur le développement de « l'instrument » de l'acteur.

PE2 : Ici et Maintenant, Qui dit Quoi, À Qui, Pour Quoi et Comment ?

La seconde année, les ateliers débouchent sur des formes fixes, plus élaborées et tenant compte des enjeux de dramaturgie.

L'objet du travail est de garder vivace le foyer intime du jeu, de ne pas tarir la source des impulsions, à rester dans « l'ici et maintenant » tout en répondant à des demandes qui se précisent.

Le texte prend une place centrale dans le travail : c'est lui qui agit sur l'acteur et le fait agir- le fait respirer- les étudiants sont de plus en plus invités à « mettre les pieds dans les pas de l'auteur », à questionner son écriture - la prise de parole (re)devient un enjeu central.

Les notions de « partition », de « parcours » au travers d'une œuvre sont abordées ; la question du « rôle » prend de l'importance.

Les demandes des pédagogues portent toujours sur des consignes de rythmes, de gestion de l'espace, de disponibilité au(x) partenaire(s)...mais ces demandes servent non seulement la qualité du travail de l'acteur, mais aussi le sens que l'on veut donner à celui-ci dans le but de servir le texte, et d'en dégager un sens précis.

Ce travail occupe deux projets, et les étudiants, au cours de cette deuxième année, suivent une initiation à la manipulation de la marionnette, une approche du travail du masque, et un atelier d'écriture.

Le texte « non dramatique » fait à nouveau l'objet d'un travail spécifique.

Au terme de cette seconde année l'étudiant devra avoir progressé sur les points suivants.

- conscience de la responsabilité de la prise de parole
- sensibilité au rythme d'un texte, à son dessin sur la page.
- prise de conscience des questions de dramaturgie.

PE3 Pour les deux premiers projets de la troisième année, les étudiants sont répartis dans des groupes avec les étudiants de troisième de la classe de Frédéric Dussenne et ceux de quatrième issus des deux classes.

Ces projets mixtes permettent de rencontrer de nouveaux partenaires qui ont eu une pratique et des expériences différentes. C'est le moment, pour l'étudiant, de vérifier la disponibilité des « outils » acquis au cours des deux premières années et de les utiliser.

Les responsables de ces ateliers, s'ils ne sont pas étrangers à l'école, se comportent autant en porteurs de projets qu'en pédagogues. C'est aux étudiants de répondre aux demandes faites, pas au pédagogue d'adapter ses demandes aux étudiants.

L'un des ateliers de PE3 ou de M1 sera un atelier de « création chorégraphique ».

Le troisième projet de l'année est une création collective qui fait l'objet d'une présentation publique et est évalué par un jury extérieur.

Cette création s'élabore au départ d'une écriture « de plateau ». À partir d'une proposition de base, et au moyen d'improvisations qui se structurent progressivement et finissent par être fixées et écrites, un spectacle se crée en deux mois et demi. Cet atelier a pour objectif d'appréhender les questions de dramaturgie (au niveau du sens et de la forme) d'un point de vue pratique, d'offrir l'opportunité, à ceux qui le désirent, de s'essayer à l'écriture, et, à tous, de « démonter » le processus d'écriture pour mieux le comprendre.

C'est aussi un moment de retrouvaille avec son groupe de première année.

M1 Ateliers en groupes mixtes de troisième et quatrième année (dont un atelier de « création chorégraphique », s'il n'a pas été fait en PE3).

Le troisième atelier de l'année est dirigé par un metteur en scène extérieur à l'école. Il a pour but d'élaborer une présentation dans des conditions pré-professionnelles. Il fait l'objet d'une présentation publique et d'une évaluation par un jury extérieur. Ce travail de sortie de l'école se fait avec les étudiants du groupe initial.